La migration postnuptiale à Brassoir (60) en 2012.

Par Henry de Lestanville.

Introduction

Nous fêtons cette année les vingt ans du suivi de la migration à Brassoir. Ce site est fréquenté depuis 1992, et il fait l'objet d'un suivi assez régulier depuis 1995 jusqu'à ce jour. Nous n'allons pas revenir sur son historique et ses particularités, qui sont très bien expliqués sur le site internet Migraction et dans la revue l'Avocette disponible également sur la toile (voir la bibliographie en fin d'article). Nous pouvons juste rappeler que Brassoir est un hameau situé sur la commune de Morienval dans le département de l'Oise.



Spot de Brassoir vu de la Forêt de Retz- H. de Lestanville

Méthodologie.

Cette année, le suivi a été réalisé comme en 2011 par la même paire d'ornithologues qui se sont fortement impliqués. Nous avons également eu une sortie conjointe LPO Oise et Picardie Nature lors de l'Eurobirdwatch le 07 octobre avec 15 personnes.

Les comptages ont été effectués selon le protocole Migraction. Les séances se sont déroulées de l'aube jusque vers 13h00 voire 14h00 lors des journées avec des passages d'oiseaux planeurs qui ont besoin d'ascendance thermique, exceptionnellement toute la journée comme le 22 octobre. Les résultats sont recueillis sur une feuille standardisée puis la saisie en ligne est réalisée au jour le jour, après chaque séance d'observation dans la mesure du possible. Nous avons également effectué un test avant le coucher du soleil les 4 et 5 octobre. Nous avons ponctuellement utilisé la méthode d'échantillonnage (5 minutes par demi-heure) lors d'heures de flux continu pour le Pinson des arbres et l'Alouette des champs.

Les comptages se sont échelonnés du 22 juillet au 11 novembre 2012 soit pendant 36 jours, 144 heures et 35 minutes pour 114 649 oiseaux. Un effort d'observation a été mis en place entre le premier octobre et la mi-novembre avec présence toutes les matinées sans pluie ni brouillard soit 28 jours sur 42. La couverture d'observation a été plus importante qu'en 1996, année où le suivi avait représenté 25 jours soit 70h20. Seules les espèces en migration active sont reprises dans ce rapport; pour les oiseaux locaux, en halte migratoire ou hors protocole, les informations ont été rentrées dans la base de données clicnat.
La météo fut relevée sur Météorologic Picardie http://www.meteorologic.net/meteo-picardie.php, la couverture nuageuse et les météores ont été notés sur le terrain à heure fixe. Afin d'éviter tout déplacement inutile, nous avons utilisé le site meteo60 http://www.meteo60.fr particulièrement pour la prévision des précipitations

La tendance météo de l'automne 2012.

Le mois de septembre n'a pas été particulièrement chaud par rapport à la normale mais cependant peu pluvieux. En octobre les températures ont été plus élevées de 0,5°C que la moyenne habituelle. Quelques perturbations ont apporté un bon cumul de pluie. Novembre a été peu ensoleillé avec des nuages et brouillards bas.
espérant n'avoir oublié personne.

Présentation des résultats

Les résultats sont présentés de la façon suivante :
> L'espèce avec le nombre total d'individus comptés dans la saison
> Les tableaux de phénologie.

> Un rappel des périodes de migration en France issu des données Migraction lorsqu'elles éclairent les observations est aussi rapporté ici,
> La première et dernière observation du site, les maxima journaliers, en gras les effectifs remarquables
> Les anciennes données disponibles marquantes. Lors d'afflux important noté cette année pour certaines espèces, cela amène une discussion en fin d'article et nous avons joint le graphique de la phénologie de la migration tel qu'il apparaît sur le site Migraction.

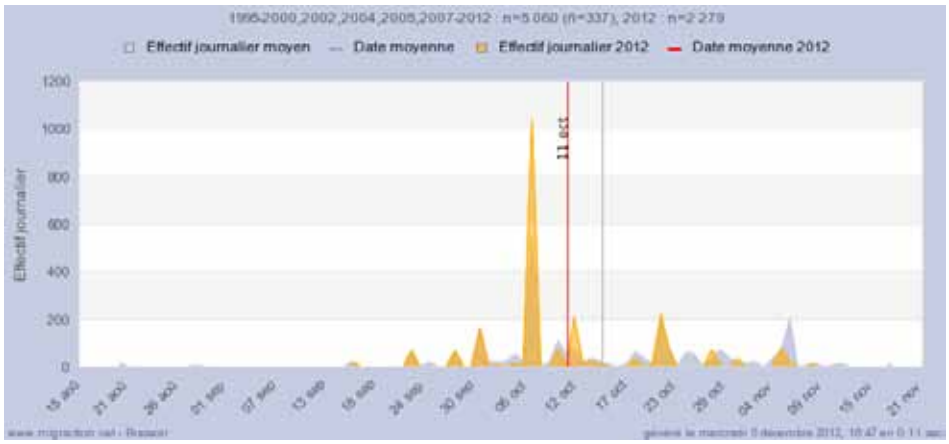


Fig 1 : Grand Cormoran

GRAND CORMORAN ***Phalacrocorax carbo*** **(n=2288) Fig.1** 68 le 23/09 ; 15 le 09 /11 ; maxima : 162 le 01/10, **1039 le 07/10**, 209 le 12/10 et 219 le 22/10. Le dernier maximum connu était de 229 oiseaux le 14/09/2008. A noter dans un vol de 39 le 07/10 la présence d'une Aigrette garzette. *Egretta garzetta* (voir plus bas) La migration postnuptiale du Grand Cormoran est habituellement observée de mi-septembre à fin novembre.

GRANDE AIGRETTE ***Casmerodius albus*** (n=6) 2 le 28/09 (P.Crnkovic) ; **3** ensemble le 4/10 ; 01 le 24/10.

AIGRETTE GARZETTE ***Egretta garzetta*** (n=1)
Les données en France oscillent entre fin juillet et fin novembre avec un pic fin septembre.
1 le 07/10 dans un vol de 39 Grand Cormorans ; coopération atypique entre palmipède et échassier. Ce comportement a déjà été observé dans l'Oise entre l'Oie et la Grue cendrées (obs. pers.). Dernière donnée antérieure connue : 6 le 15/10/2011.

HÉRON CENDRÉ ***Ardea cinerea*** (n=15)
1 le 07/10 ,1 le 10/10, **13 ensemble le 22/10**
Observation de mi-septembre à fin de deuxième décade de novembre avec comme date moyenne le 9 octobre à Brassoir (n=32).

CIGOGNE NOIRE ***Ciconia nigra*** (n=4)
4 le 22/07 ; les premières sont vues sur les sites français de suivi de la migration dès la deuxième ou la troisième décade de juillet.
Dernière observation sur le site : 1 le 15/07/2001.

OIE CENDRÉE (n=7)
7 le 25/10. Dernière donnée antérieure exactement à la même date : 11 le 25/10/2008.

BONDRÉE APIVORE ***Pernis apivorus*** (n=1)
1 migrateur le 05/08 En France, les premières migratrices sont observées dans la première décade de juillet, les effectifs culminent dans la dernière décade d'août et les dernières sont vues à la fin du mois d'octobre. La date moyenne de passage à Brassoir est le 19/08 (n=15).

MILAN ROYAL ***Milvus milvus***
(n=58) **Fig.2** Passage remarquable cette année Premier : 1 le 23/09 ; dernier ; 1 le 06/11. Maxima : 3 le 21/10, **21 le 22/10** (+ 1 qui ne passe pas), encore 5 le 23/10.Relevons l'observation le 23/10 de deux Milans royaux chassant derrière les engins de récolte de betteraves, puis reprenant leur migration en mangeant leur proie en vol.

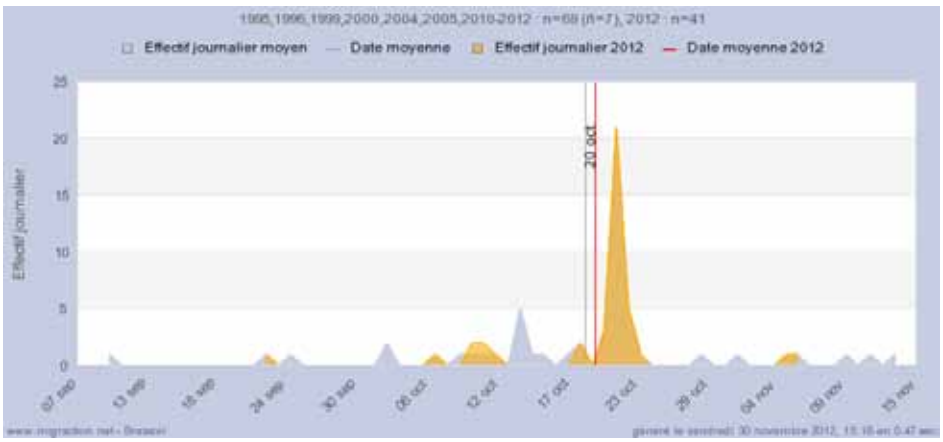


Fig 2 : Milan Royal

BUSARD DES ROSEAUX ***Circus aeruginosus*** (n=29)
Premier : 1 F. le 04/08 ; dernier : 1 juv le 10/10 ; maxima : 6 le 16/09 (3 M., 2 F. et 1 juv.), **10 le 23/09** (3 F. et 7 juv.). Maxima précédents : 9 le 10/09/11 et 14 le 14/09/08.

BUSARD SAINT-MARTIN ***Circus cyaneus*** (n=26)
1 F. le 22/09, 2 F. le 06/11. Maximum : **4 migrateurs les 07/10 et 21/10.**

EPERVIER D'EUROPE ***Accipiter nisus***
(n=19) 1 le 05/10 ; 2 le 06/11, **5 le 21/10**, 4 le 23/10.

BUSE VARIABLE ***Buteo buteo***
(n=9) **4 le 22/10** ; 2 le 23/10 ; 3 le 28/10.

BALBUZARD PÊCHEUR ***Pandion haliaetus*** (n=1)
Migre de fin août à fin octobre, avec un pic à la mi-septembre. L'observation d'un individu le 15/10 est tardive à l'intérieur des terres. L'oiseau arrive en vol battu lourd à 11h05, à basse altitude par vent de SW modéré. Il se perche cinq minutes en lisière de la forêt de Retz, puis reprend son vol.
Données antérieures les plus récentes : 1 le 14/09/2008, 1 le 28/09/2009, 1 le 3/09/2011.

FAUCON CRÉCERELLE ***Falco tinnunculus*** (n= 6)
Le mouvement migratoire n'est perceptible qu'en octobre : 1 le 07/10 ; 1 le 29/10 ; **2 les 19 et 22/10**.

FAUCON ÉMERILLON ***Falco columbarius*** (n=17)
2 le 10/10 ; 1 le 09/11, 3 le 19/10 et **4 le 22/10.**

FAUCON HOBEREAU ***Falco subbuteo***
(n=11) 1 le 16/09 ; 1 le 19/10, 3 les 23 et 28/09 (P.Crnkovic le 28).

FAUCON PÈLERIN ***Falco peregrinus***
(n=4) 1 ad le 05/10 ; 1 juv. le 07/10 ; 1 ad. le 14/10; 1 ad. le 07/11. Des individus stationnent parfois en plaine : 1 juv en chasse le 05/10 vers St-Etienne Roilaye (le même que celui vu passant deux jours plus tard, le 07 ?).

BÉCASSINE DES MARAIS ***Gallinago gallinago***
(n=1) 1 le 21/10 ; dernière donnée du site : le 14/09/2008.

VANNEAU HUPPÉ ***Vanellus vanellus***
(n= 11 882) 2 le 11/08 ; 851 le 09/11 ; Maxima : 1103 le 07/10, 1046 le 21/10, 1763 le 22/10, **2020 le 08/11**.

PLUVIER DORÉ ***Pluvialis apricaria*** (n=2017)
5 le 01/10 ; 127 le 09/10 ; 280 le 05/11, **635 le 07/11**, 278 le 08/11.

MOUETTE RIEUSE ***Larus ridibundus*** (n=282)
Quelques groupes sont notés en migration active du 01/10 au 11/11 ; **76 le 10/10**, 111 en 2 jours les 05 et 06/11.

PIGEON COLOMBIN ***Columba oenas***
(n=1014) 1 le 16/09 ; 1 le 11/11 ; 240 le 19/10 dont un groupe de 140, **346 le 22/10** dont un groupe de 120.

PIGEON RAMIER Columba palumbus (n= 30891)
26 le 22/09 ; 130 le 11/11 ; maxima : 3 689 le 19/10, **11 694** le 22/10, 3 630 le 06/11, 3048 le 07/11.
Le dernier record du site était en 2011 : n= 56531 et comme maximum journalier : 22 702 le 12/11.

TOURTERELLE TURQUE ***Streptopelia decaocto*** (n=1)
1 le 21/10, fin du passage pour cette espèce qui est généralement notée en migration de mi-août à mi-novembre avec un pic fin septembre.

PIC ÉPEICHE ***Dendrocopos major*** **(n= 9)**
1 le 05/10 ; 1 le 09/11, **2 les 22 et 31/10.**
Dernières données du site : 1 le 04/10/2008, 1 le 21/10/2010.

ALOUETTE LULU ***Lullula arborea*** (n=227) **Fig.3**
75 le 15/10 ; 01 le 4/11 ; **125 le 19/10.**
Mouvement tardif et passage très marqué cette année avec près de 90% des effectifs passant en deux jours et avec deux pics nets (cf. fig.3) ; peut être dû à un mois d'octobre très doux.

ALOUETTE DES CHAMPS ***Alauda arvensis*** (n= 15893)
5 le 01/10 ; 90 le 09/11 ; **5 274 le 19/10**, 6 801 le 22/10 (échantillonnage). Comme pour l'Alouette lulu, passage bien marqué et plus de 80% des effectifs passant sur 3 jours.

HIRONDELLE DE FENÊTRE ***Delichon urbicum*** (n=1947)
3 le 16/09 ; 1 le 31/10 ; **1 563 le 28/09** (P.Crnkovic), 273 le 05/10.

HIRONDELLE RUSTIQUE ***Hirundo rustica*** (n=1845)
34 le 05/08 ; 2 le 22/10 ; **636 le 28/09** (P.Crnkovic).

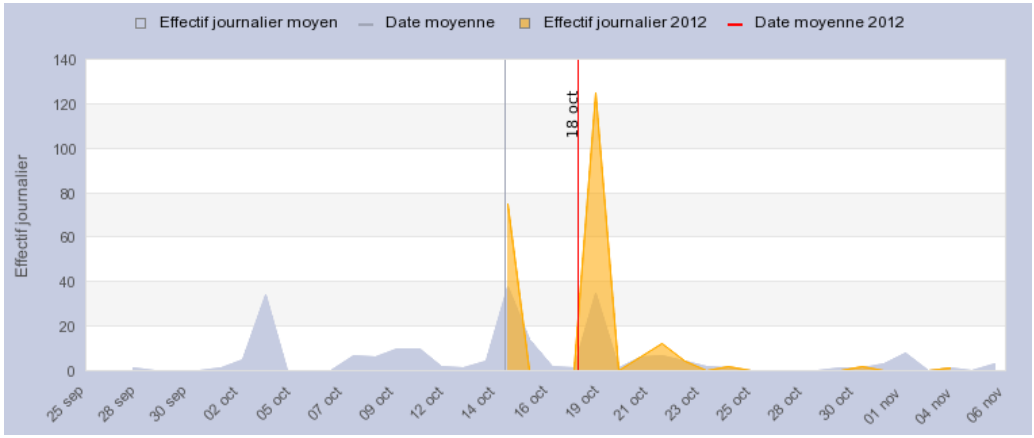


Fig 3: Alouette Lulu

PIPIT DES ARBRES ***Anthus trivialis***
(n=38)
17 le 01/10 : 1 le 15/10.
Migre en France de fin août à la deuxième décade d'octobre, avec un pic en septembre.

PIPIT FARLOUSE ***Anthus campestris***
(n=2069)
247 le 01/10 ; 5 le 11/11 ; 299 le 05/10, 335 le 15/10, **490 le 19/10.**
Migre en France de fin septembre à fin novembre avec un maximum courant octobre.

PIPIT SPIONCELLE ***Anthus spinoletta***
(n=7)
1 le 06/11 ; 4 le 07, 2 le 09. Il semble difficile à détecter pendant le passage des Pipits farlouses.
En France il est noté migrateur d'octobre à fin novembre.

BERGERONNETTE GRISE ***Motacilla alba***
(n= 2871)
3 le 22/09 ; 1 le 09/11 ; **929 le 10/10**, 363 le 11, 589 le 19.
Passage de septembre à fin novembre avec un maxi en octobre.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE ***Mocacilla flava***
(n=10) 1 le 05/08 ; 7 le 01/10 ; 2 le 05/10.
Migre de début août à fin octobre avec un maximum mi-septembre.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX ***M. cinerea***
(n=8)
1 le 07/10, 3 le 10, 2 le 11, 1 le 13, 1 le 15/10.

ROITELET HUPPÉ ***Regulus regulus***
(n=19)
Maximum, 12 le 04/11.

GRIVE LITORNE ***Turdus pilaris***
(n= 592)
33 le 19/10 ; 1 le 11/11 ; **259 le 06/11**, 171 le 07/11.
Passage de fin septembre à début décembre, en fonction des vagues de froid.

MERLE À PLASTRON ***Turdus torquatus***
(n= 1)
1 le 21/10. Donnée récente antérieure : 1 le 26/10/2008.
Plus rare en automne qu'au printemps sur le site.

GRIVE MUSICIENNE ***Turdus philomelos***
(n= 202)
1 le 01/10 ; 21 le 06/11 ; **52 le 11/10** et 32 le 21/10
Observée de mi septembre à fin-novembre avec un pic en octobre.

GRIVE MAUVIS ***Turdus iliacus***
(n=206)
10 le 19/10 ; 18 le 08/11 ; 18 le 05/11, **84 le 06/11** soit en 2 jours la moitié des effectifs comptés.
Mouvements migratoires de début octobre à fin novembre.

GRIVE DRAINE ***Turdus viscivorus***
(n=76)
6 le 01/10 ; 1 le 08/10 ; **10 le 11/10**, 9 les 19 et 23/10.
Noté en migration de début septembre à fin novembre avec un pic en octobre.

MÉSANGE NONNETTE ***Parus palustris***
(n=14) 13 le 05/10 ; 1 le 13/10.

MÉSANGE NOIRE ***Parus ater***
(n=132)
103 le 05/10 ; comme pour les mésanges bleues et charbonnières, une irruption à la même date.

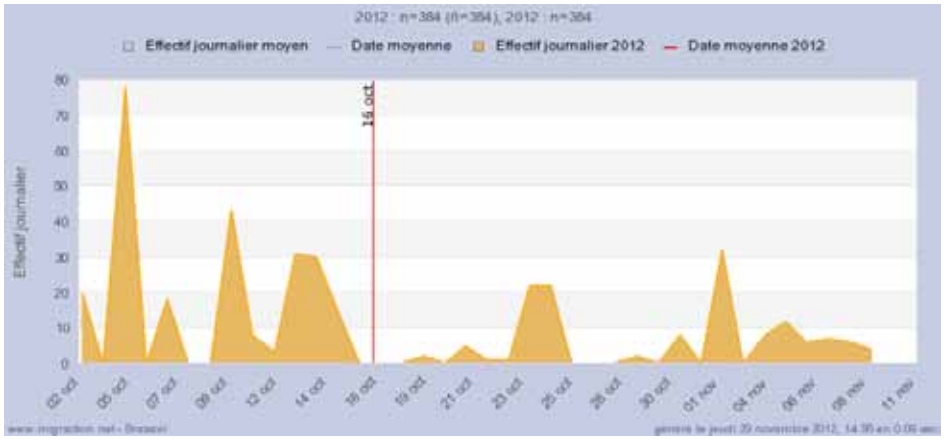


Fig 4: Mésange bleue

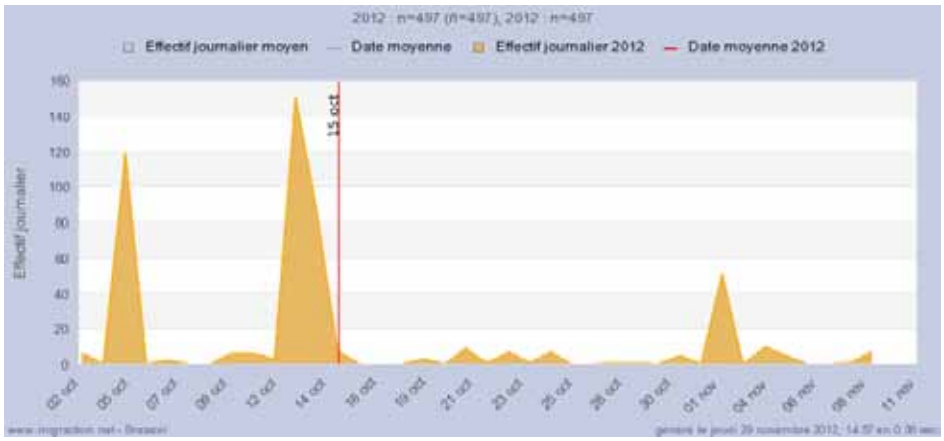


Fig 5: Mésange charbonniére

MÉSANGE BLEUE ***Parus caerulus***
(n= 384) **Fig.4**
Irruption exceptionnelle cette année avec plusieurs pics repérés :**78 le 05/10** ; 43 le 10, 61 les 13 et 14/10 ; 44 les 24 et 25/10 : 32 le 02/11.

MÉSANGE CHARBONNIÈRE ***Parus major***
(n=497) **Fig.5** 119 le 05/10 ; **238 les 13 et 14/10.**
Comme la Mésange bleue, deux pics majeurs aux mêmes dates.

SITELLE TORCHEPOT ***Sitta europaea***
(n=7) 2 les 05/10 et 11/10 ; 1 les 13/10, 15/10 et 31/10.
Passage peu significatif comparé aux autres sites de migration picards.

ETOURNEAU SANSONNET ***Sturnus vulgaris***
(n= 13 259)
Deux pics ont été repérés cette année à des dates habituelles : **4155 le 19/10** et 2302 le 22/10.
Migration de fin septembre à fin novembre avec un maximum dans la troisième décade d'octobre.

CHOUCAS DES TOURS ***Corvus monedula***
(n=2582)
9 le 16 /09 ; 107 le 09/11 ; **961 le 22/10** avec 4 vols entre 90 à 140 oiseaux.

CORNEILLE NOIRE ***Corvus corone***
(n=109) 7 le 01/10 ; 2 le 08/11 ; **33 le 10/10**.

CORBEAU FREUX ***Corvus frugilegus***
(n=1916)
Maxima : **239 le 31/10,** 230 le 05/11.
Passage assez régulier avec deux pics décalés par rapport à la moyenne du site.

GEAI DES CHÊNES ***Garrulus glandarius***
(n=201) **Fig.6**
Maximum : **86 le 16/09** et 46 en 2 jours les 22 et 23/9. Espèce vue en plus grand nombre que d'habitude mais de façon moins intense et plus régulière qu'en d'autres points de l'Aisne.

MOINEAU FRIQUET ***Passer montanus***
(n=7) 1 les 07/10, 23/10 et 09/11 ; 2 les 11/10 et 05/11. Toujours aussi rare en migration malgré notre présence quasi quotidienne en octobre.

PINSON DES ARBRES ***Fringilla coelebs***
(n=13629)
Maxima : **5 702 le 19/10**, 3269 le 31/10 (échantillonnage). Pics de passage d'une grande régularité par rapport à la moyenne du site.

PINSON DU NORD ***Fringilla montifringilla***
(n=212)
1 le 07/10 ; 3 le 11/11 ; 27 le 31/10, **48 le 09/11.**

SERIN CINI ***Serinus serinus***
(n= 27) 1 le 3/10 ; 1 le 09/11 ; **8 le 31/10**.

CHARDONNERET ÉLÉGANT ***Carduelis carduelis***
(n=192)
Maxima : **48 le 19/10**, 33 le 31/10.

VERDIER D'EUROPE ***Carduelis chloris***
(n=79)
Maxima : 14 le 12/10, **22 le 13**, 12 le 19.

LINOTTE MÉLODIEUSE ***Carduelis cannabina***
(n=1897)
Maxima : 191 le 15/10, **297 le 19,** 151 le 22.Migre de fin août à fin novembre avec un pic de passage mi-octobre.

TARIN DES AULNES ***Carduelis spinus***
(n=318)
Maxima : 35 le 15/10, **45 le 22**, 42 le 31/10, 32 le 02/11.
Passage observé en France de fin septembre à fin novembre.

BOUVREUIL PIVOINE ***Pyrrhula pyrrhula***
(n=11)
3 les 28/10, 31 et 04/11 ; 1 les 7 et 8/11.
Mouvements migratoires de fin septembre à fin novembre avec un pic dans la dernière décade d'octobre.

GROSBEC CASSE-NOYAUX ***C.coccothraustes***
(n=29)
Maxima : 8 migrateurs le 07/11, 7 le 09.

BRUANT JAUNE ***Emberiza citrinella***
(n= 37)
Maxima : 7 les 15/10 et 08/11.

BRUANT DES ROSEAUX ***Emberiza schoeniclus***
(n= 77)
Maxima : 8 le 15/10, **17 le 31**, 10 le 09/11.

BRUANT PROYER ***Milaria calendra***
(n=62)
Maxima : 16 le 07/10, **22 le 12**.

Discussion : Caractéristiques de l'année 2012

La journée du 22 octobre fut la plus importante de la saison en terme de passage avec au total 25 135 oiseaux et pour des espèces comme le Milan royal, le Héron cendré, le Choucas des tours, l'Etourneau sansonnet, l'Alouette des champs, les Pigeons ramier et colombin.

Année et passage exceptionnel pour le GRAND CORMORAN Fig.1
Brassoir serait-il un site de migration important pour suivre la migration du Grand cormoran en France continentale ? L'ensemble des oiseaux comptés cette année totalise plus que les trois autres points d'observation picards réunis (Banc de l'Ilette (80), Falaise Bloucart et Ramicourt (02)).
En tout début de matinée le 7 octobre entre 8h00 et 9h00, 334 oiseaux migrent par Brassoir. Le passage s'arrête brusquement entre 10h00 et 11h00, puis s'intensifie de nouveau vers 11h30 pour culminer entre 13h00 et 14h00 à 335 Individus. A la Falaise Bloucard (02), 210 oiseaux sont comptés ce jour entre 10h00 et 13h00 (dans le même temps 370 sont observés à Brassoir).
Dans le Nord, en Normandie et en Moselle, aucun autre site ne l'égale. Le passage s'est caractérisé par trois pics à plus de 200 et un pic à plus de 1000 oiseaux ; le record précédent datait de 2004 avec 669 dans la saison et le maximum journalier de 387 le 6 novembre 2005.
Ce phénomène a été mieux perçu en Belgique avec 21 records journaliers obtenus le 7octobre comme à Brassoir et on peut relever 25 sites où plus de 1000 oiseaux ont été comptés. On retrouve également dans les statistiques 11 records toutes années confondues et,chiffre historique, ce sont près de 50.000 oiseaux qui sont comptés en une journée sur les sites belges. Où sont donc passés ces cormorans qui ont dû survoler le sol picard ?
Geroudet (1998) écrit que l'espèce migre le long des cours d'eau, ce qui ne correspond pas aux caractéristiques du site de Brassoir.

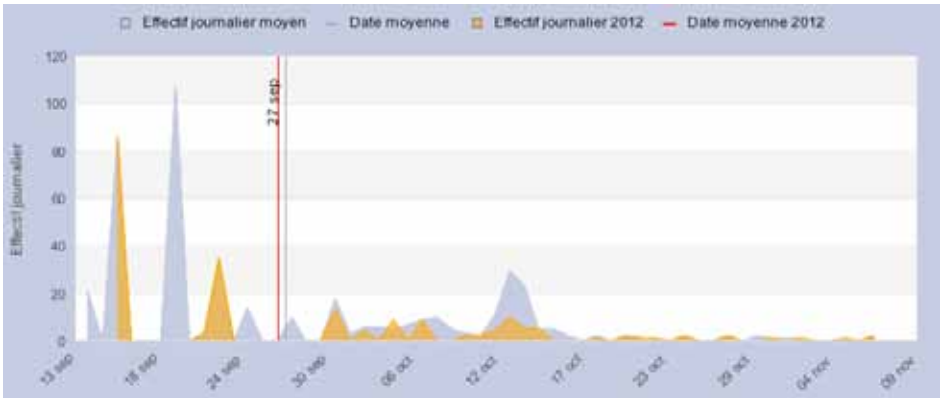


Fig 6 : Geai des chênes

Il doit donc exister d'autres couloirs, survolant forêts et plaines. Le passage dès l'aube indiquerait que la première vague du matin a stationné en vallée de l'Oise ou de l'Aisne, dans un triangle entre Compiègne, Soissons, et Tergnier. La deuxième vague en milieu de journée pourrait correspondre à des oiseaux arrivant de Belgique. J'ai remarqué, sans pouvoir les compter, quelques d'individus encore en plumage nuptial de la sous-espèce continentale, dont la répartition s'étend de la mer du Nord au sud de la Baltique.

On s'aperçoit à la lueur de ce phénomène qu'il demeure encore des zones d'ombre en Picardie pour cette espèce qui ne passe pourtant pas inaperçue. Un point d'observation manque entre le sud de l'Oise et la baie de Somme, ainsi que dans le sud de l'Aisne.

Année exceptionnelle pour le MILAN ROYAL:
Quelques données recueillies hors Picardie replacent les données obtenues à Brassoir dans leur contexte : record national journalier 1 274 le 01/10 et annuel (11 907 au 10/12) au défilé de l'Ecluse (74) ; record du site le 13 octobre avec 501 individus au Crêts des Roches (25). La semaine précédente (15 au 21 /10) c'est un total de 7 666 Milans royaux sur tous les sites de migration qui sont comptabilisés.
Dès le 21/10 le vent de NNE tourne E en milieu de journée ; on observe à Brassoir, dès ce jour, des effectifs supérieurs à l'unité avec 3 individus dans la matinée.
Le 22/10 est la journée la plus chaude d'octobre avec 21 degrés sous abri en début d'après midi. Les conditions sont anticycloniques et le vent d'est est modéré ; elles sont donc idéales pour la migration. Le passage du Milan royal a été très remarqué la veille soit le 21 à Doué (77) avec 8 individus de 8h15 à 11h00, ce qui indiquerait un glissement du flux migratoire se décalant progressivement vers l'ouest. A Brassoir, 12 milans sont vus avant midi dont 5 dès la première heure, ce qui nous a incités à rester afin de voir l'ampleur du passage. Encore 6 passent entre 15h00 et 17h00. Le dernier se posera pour la nuit et sera revu le lendemain matin. La semaine du 22 au 28/10 est aussi caractérisée par une vague de froid précoce dans le nord de la France. Le vent passera au nord le 24/10 : Il est fort possible que cela ait incité nombre d'oiseaux à partir plus vite et dans des conditions optimales.

Parmi les 28 oiseaux ayant pu être âgés, 16 ont plus d'un an et 12 moins d'un an. Cette espèce a- t'elle eu un bon succès de reproduction en Allemagne et dans le nord-est de la France, ce qui expliquerait ces proportions et le nombre d'oiseaux vus ? En Champagne-Ardenne, l'observatoire régional note une légère croissance des couples cantonnés en 2012, mais la tendance générale est stationnaire.

Irruptions d'espèce forestières.

Cette année nous avons été servis avec l'arrivée en nombre à l'automne d'espèces forestières telles que le Geai des chênes, la Mésange charbonnière, la Mésange bleue et la Mésange noire. Dans une moindre mesure nous avons également noté un mouvement perceptible chez le Pic épeiche, la Sitelle torchepot, le Roitelet huppé et le Grosbec casse-noyaux. Ces phénomènes n'étant pas réguliers nous les replaçons dans ce qui a été observé ailleurs en Picardie et les régions voisines.

MÉSANGE BLEUE Fig.4
L'origine de cette irruption est probablement nordique puisqu'à Falsterbo en Suède, 14 600 individus sont comptés le 26/09, puis l'invasion se confirme avec 87 400 le 1/10…
En Belgique, les premiers mouvements sont observés dès les 29 et 30/09, puis en trois pics bien marqués : le 7/10, du 14 au 15/10, du 18 au 19/10.
Dans notre région, les prémices de ce mouvement d'ampleur sont notées dès la dernière décade de septembre à La Haut-Ramicourt (02) avec un pic à 112 individus le 28/09. A Brassoir un pic de passage avec 78 oiseaux est noté le 5/10. Le 7/10, 245 individus sont également comptés au banc de l'Ilette (80).Une seconde vague moins importante est visible du 14 au 19/10 à La Haut, soit 346 individus avec un maximum journalier de 92 le 19/10 et également 231 le 18/10 à la Falaise Bloucart (02), puis sur le site de Brassoir les 23 et 24/10. La dernière irruption documentée dans notre région date de 2008 avec 7 758 oiseaux vus au banc de l'Ilette.

MÉSANGE CHARBONNIÈRE Fig.5.
A Falsterbo en suède il n'y a qu'un pic le 3/10 avec 2 260 oiseaux sans commune mesure avec l'afflux de Mésanges bleues. Des pics de passage sont repérés en Belgique les 14 et 15/10 puis les 18 et 19/10. En Allemagne l'irruption est notée le 17/10 pour culminer le 19/10 avec 2 761 oiseaux
C'est à Brassoir qu'est noté le premier pic en Picardie, dès le 5/10. Peu d'oiseaux sont notés dans l'Aisne à cette période. Cela conforte l'idée d'une arrivée par l'est de ces mésanges pour la première vague. Des mouvements importants sont perceptibles ensuite au cours de ce mois les 12 et 17 au banc de l'Ilette, avec respectivement 144 et 252 oiseaux, puis à Brassoir les 13 et 14.
L'irruption dans l'Aisne n'est visible qu'à partir du

18 avec 312 à Ramicourt (La Haut) et 327 à la falaise Bloucard. Il passe encore 230 individus le 23 en baie de Somme.
Cette invasion semble concerner une zone très large, les oiseaux devant venir pour une grande partie d'Europe du Nord, des pays baltes, voire de Russie. Des ornithologues allemands, suisses et français ont effectué des prises de sons de cris, dont les sonogrammes sont identiques à ceux d'oiseaux enregistrés dans la région de la Volga, à 600 km à l'est de Moscou info. Migraction).

MÉSANGE NOIRE.
En Belgique des mouvements sont notés dès le 9/09 avec un pic les 29 et 30/09, puis les 7 et 8/10 Dès le 16/09, 1 006 individus passent au banc de l'Ilette et 641 le 29/09. Le 5/10, 103 Mésanges noires sont comptées à Brassoir et le 6/10 on en compte 246 à Ramicourt ; le 7/10 un chiffre impressionnant de 2 550 est relevé dans la matinée en baie de Somme et encore 1010 le 17. Le 19/10 un dernier pic de 398 individus est compté à la falaise Bloucart. L'origine de ces oiseaux n'est probablement pas scandinave : à Falsterbo il n'en passe que 150 maximum le 3/10.
Cette espèce plus inféodée aux conifères est dépendante des graines d'épicéa. En Picardie ces irruptions cycliques sont visibles dans les données du banc de l'Ilette comme en 2009 et 2010 avec des effectifs beaucoup plus importants que les autres mésanges.

GEAI DES CHÊNES Fig.6 :
En Belgique les mouvements sont notés le 8/09, le 16/09 puis les 21 et 22/09 et enfin le 30/09.
C'est en Picardie et plus précisément à la falaise Bloucart (02) que la première vague est décelée en France avec un pic de 179 individus le 9/09. A Brassoir la deuxième vague est observée dès le 16/09 avec au minimum 86 individus vus dans la matinée. Il est très difficile de les compter : beaucoup passent dans notre dos en longeant la lisière de la forêt de Retz, d'autres reviennent en arrière. Encore 46 passent dans la troisième vague les 22 et 23 septembre. La quatrième vague est nettement décelable à Là haut (02) avec 148 le 30/09 et 132 le 1/10, mais pas sur les autres sites de notre région.
Des effectifs importants après la reproduction ajoutés à une pénurie de glands cette année, ont poussé sans doute cette espèce à migrer afin d'assurer leur survie.

Les observations en fin d'après midi

Les trois tests d'octobre ne se sont pas révélés concluants. Plusieurs milliers d'Etourneaux s'envolent le matin vers le nord pour rentrer avant le soir en vallée de l'Automne, ce qui peut fausser le comptage. Cependant il pourrait être intéressant d'effectuer quelques points les fins d'après midi et soirée de septembre, par temps doux et clair. Le site de Brassoir est connu pour voir des passages ou stationnements de courlis au printemps (obs. personnelle). Nous ferons des essais l'année prochaine.

Conclusion

Plus de 112 000 oiseaux comptés sur une sphère d'observation de seulement deux kilomètres et demi, nous donne une idée du nombre colossal qui migre au dessus de nos têtes chaque automne.
Même si Brassoir reste un site majeur en Picardie, d'autres sites révèlent un potentiel important. C'est le cas pour la falaise Bloucard. Il nous manque sans doute au moins deux sites afin de compléter le réseau. Dans l'Oise, la vallée de l'Epte à Saint-Pierre-Es-Champs suivie quelques jours en 1999 offre des possibilités intéressantes. Dans l'Aisne la butte de Chalmont près de Fère-en-Tardenois s'est révélée digne d'intérêt. Et que dire de la vallée de la Marne à Château-Thierry qui n'a pas révélé tous ses secrets ?

Mes remerciements à Gunther de Smet /LPO Mission Migration pour son aide à la création du site de Brassoir sur Migraction. Que Xavier Commecy et Thierry Rigaux soient aussi remerciés pour leur relecture et leurs commentaires. Je remercie enfin Patrick Crnkovic que j'ai rencontré grâce au site Migraction, et qui m'a accompagné encore cette année pendant de nombreuses heures, ainsi que les passionnés qui sont venus voir quelques instants avec nous ce spectacle sans égal.

Bibliographie :

Commecy Xavier (2012). Quelques suivis de la migration postnuptiale des oiseaux en Picardie intérieure. *L'Avocette* 36 (1) p. 17-34.
Geroudet Paul (1988). Les Palmipèdes. Neuchâtel. (Delachaux & Niestlé) 284p
Les données citées provenant d'autres points de suivi de la migration ont été relevées sur les sites suivants :
http://www.migraction.net.;
http://www.trektellen.nl ;
http://www.artportalen.se/birds/inventeringar/falsterbo

Henry de Lestanville
hdel@free.fr
Appartement 15 bâtiment D2 ;
Résidence Sainte Agathe
60800 CREPY EN VALOIS